

# La lettre disparue

## AU SUIVANT?

La pente entamée, les esprits subtils se demandent à présent quelle sera la subséquente institution de la grande famille qui en viendra à se questionner sur l'avenir de son appellation. Bon Dieu - si j'ose l'invoquer dans pareil débat! -, mais bien sûr, la suite est piquée de fil opalin! Vous ne voyez pas? En cinq lettres: "*établissement d'enseignement*". Bon, vous y êtes? Maintenant, déshabillez la noble institution de sa lettre prétendument ringarde. Que reste-t-il? Du vent! Très bien, direz-vous: de quoi avons-nous besoin aujourd'hui? De souffle! Veto, votre honneur, n'amalgamons pas vent et souffle! Pareille erreur reviendrait à rendre nos synonymes tirage au sort et équité.

Les optimistes rétorqueront que nous n'avons pas besoin d'appâter élèves ou parents. Même en exposant des noms à faire dresser la pilosité sur la tête d'un pape de la pub dégarni - pensez un peu: Notre-Dame de la Tombe, la Vierge Fidèle, j'en passe et des meilleurs... -, nous arrivons à remplir nos auditorios et autres instituts, et

même à organiser de grandes loteries à forte densité de postulants.

## SUR LES PAS DE GEORGES P.

Dans le fond, l'évolution était prévisible. Molière lui-même ne nous avait-il pas déjà invités à dissimuler le saint qu'on ne saurait voir? Bien sûr, reste la question: à radier le fondement, ne risque-t-on pas de manquer d'assise, ainsi que disait l'homme qui parlait aux oiseaux? Faut-il vraiment se presser en pareille orientation? Et en plus, ne voilà-t-il pas qu'au plus fort du débat, Sœur Emmanuelle juge bon de ranger ses baskets! Et que voit-on? Éloges unanimes, les plus athées nous la kidnappant presque pour en faire leur porte-drapeau! Je ne sais plus que penser... D'autant que je m'avise soudain que je me suis laissé gagner par le syndrome au point de m'interdire *supra et infra* l'usage de la lettre fatidique. Et par suite, je vous le demande: dans l'affaire, que faut-il faire pour paraître... sensé? ■

EUGÉNIE DEL OMINETTE

## À VAU-L'EAU!

Il y eut d'abord un parti qui passa au bleu - enfin, manière de parler! - une étiquette mature de 57 ans au profit d'une nouvelle enseigne aux teintes d'*Orangina*. Sans tambour ni trompette, il y eut ensuite un mouvement de jeunesse qui, à la faveur d'un grand feu virtuel, y jeta les filins d'une partie de son identité. Et enfin, tout nouvellement, voilà que le débat s'installe sur l'agora internétique d'une université. À grand renfort d'adversaires et de partisans de la suppression d'une lettre terrée au pivot d'un sigle qui, jusque là, paraissait inoxydable. Mais que peut bien leur avoir fait un malheureux demi rond aux allures de petit vieux dont l'arthrose ferait arquer la tête et plier les genoux? Aux dires des pétitionnaires, il semblerait qu'il ne représente plus rien aujourd'hui et limite le nombre des possibles adhérents-abonnés-adeptes-fidèles-sympathisants (*barrez les mentions inutiles*).

Permettez-moi une suggestion. Plutôt que de jeter à la poubelle une lettre subitement devenue honteuse, pourquoi ses pourfendeurs ne tentent-ils pas une opération de réutilisation? Gratos, bien sûr! La disette est tellement répandue parmi les indigents de sens qu'une petite piqure de rappel ne leur ferait pas de tort! Pensez aux banquiers fourvoyés, aux despotes de tous bords, aux médias déboussolés... Il y a de quoi faire!

## LE CLOU DE L'ACTUALITÉ ■ INSCRIPTIONS (P. 4)

